

Dans la précédente création, *Avec ceux qui nous regardent*, la question explorée était celle de l'interprète : ce qu'il est, le regard que le chorégraphe pose sur lui et sa faculté d'adaptation. C'est en travaillant cette pièce qu'une autre interrogation m'est apparue : une chorégraphie peut-elle être reproduite fidèlement par des interprètes différents ou leur différence

L'Idée

dans leur interprétation? Cette question fonde le propos de *Ni tout à fait le même ni tout à fait un autre*.

Sur la même trame chorégraphique, toujours entourée des mannequins, une danseuse prend possession du plateau. Et si du canevas initial, des traces, des repères subsistent, si des états sont communs aux deux interprètes, le dessin, lui, n'est bientôt plus le même. L'énergie, le corps, la personnalité de cette interprète-là emportent la pièce ailleurs, induisant, au fil de l'écriture, des modifications (scénographie, lumière, vidéo...) qui en font une oeuvre à part entière.

L'oeuvre échappe à l'artiste dès lors qu'elle est donnée à voir. C'est peut-être encore plus vrai en danse où, dès lors que le chorégraphe fait appel à un intermédiaire, son oeuvre doit compter avec sa liberté d'exécution, si infime soit-elle et si précise soit l'écriture chorégraphique. C'est cette piste que j'ai explorée dans *Ni tout à fait le même ni tout à fait un autre* en faisant le choix de la liberté plutôt que la contrainte, de l'invention plutôt que la répétition. Le résultat confirme que les danseurs, loin de pouvoir être réduits à un rôle d'interprète obéissant, sont des créateurs qui, par leur présence, leur histoire et leur interprétation, offrent au chorégraphe et au public de plonger à chaque fois dans une réalité inconnue.

Zéline Zonzon

NI TOUT à FAIT LE MÊME
NI TOUT à FAIT UN AUTRE

Conception : **Zéline Zonzon**
Danseuse : **Jeanne-Nora Bennouar**
Musique originale : **Laurent Aigon**
Création lumière : **Ollivier Lacroze**

NI TOUT à FAIT LE MÊME



photos : Laurent Aigon



Compagnie Zéline Zonzon

DANSE CONTEMPORAINE

www.zelinezonzon.eu

04 66 36 71 71 / viedartiste@orange.fr



Association Vie d'Artiste - licence entrepreneur du spectacle n° 2-1076 919

© Atelier Poétique 04 66 70 22 30

Compagnie Zéline Zonzon

DANSE CONTEMPORAINE

NI TOUT à
FAIT
LE même
NI, TOUT
à FAIT
UN autre



pièce pour
une danseuse
et mannequins

FORMÉE À L'ÉCOLE D'ODILE DUBOC, ZÉLINE ZONZON S'EST NOTAMMENT AFFIRMÉE AUPRÈS DE CAROLYN CARLSON, ANDY DEGROAT, OU ENCORE DOMINIQUE BAGOUET. ELLE A

zÉline

CRÉÉ SA COMPAGNIE EN 1993.

Comment cette nouvelle création s'inscrit-elle dans ton parcours ?

Elle est particulière car après *Avec ceux qui nous regardent*, créée avec Jailson, danseur Brésilien que je ne connaissais pas, je reprends ce solo avec Jeanne-Nora, qui a été interprète dans plusieurs de mes pièces et qui connaît bien mon univers. Le risque de la comparaison était grand. Les heures passées seule avec elle m'ont amenée à la regarder autrement. Elle a fait apparaître d'autres images de la pièce, j'ai ressenti alors combien j'étais dans le vif du sujet.

Ta rencontre avec la danse, c'était quand ?

Au départ, ça n'était pas pour moi, je faisais des sciences économiques. Après la gymnastique et l'athlétisme, j'ai pris

quelques cours de danse classique, mais surtout je dansais chez moi, je rêvais de comédies musicales, un peu Claudettes quand même... C'est Odile Duboc qui m'a dit, lors d'un stage : « *toi tu es faite pour danser. Qu'est ce que tu attends ?* »

Tu te sens en phase avec la danse abstraite et poétique de Duboc ?

Oui, même si je pose le doute, la fragilité, les « états de corps », je vais dans l'abstrait poétique pour mieux revenir à l'humain. Je questionne l'autre malgré lui.

Tu préfères la danse qui danse, en somme...

Dans les années 80, il fallait tout détruire de ce qu'on avait appris du classique, du jazz et on a commencé à être dans le minimal. C'était presque grossier de danser, d'être dans le mouvement. Heureusement, on en revient, on reprend la danse à bras-le-corps.

Alors, le style Zéline ?

Je ne suis pas dans les courants. Il y a quelque chose de viscéral chez moi dans la danse, mais avec une réflexion quand même. Je me jette et je me dis : « pourquoi ? ». Puis je remonte le courant.



photo : CHRISTIANE ROBIN



photo : SAMUEL DUPONX



photo : SAMUEL DUPONX

DE « AVEC CEUX QUI NOUS REGARDENT » À « NI TOUT À FAIT LE MÊME NI TOUT À FAIT UN AUTRE », UNE PERMANENCE, LA SOLITUDE, CELLE DE L'INTERPRÈTE. MIROIR TENDU QUI DIT AUSSI LA NÔTRE. LA PEUR AUSSI. ALORS LA DANSEUSE RÈGLE SON PAS SUR

La pièce

L'INTERPRÈTE QUI LA PRÉCÈDE. DANS SES TRACES, SOUS L'OEIL DE LA CHORÉGRAPHE, ELLE SE SENT MOINS SEULE L'ESPACE D'UN INSTANT. UN CHEMIN EXISTE ET C'EST UN RÉCONFORT. DES REPÈRES, QUI DEVIENNENT LES SIENS. UN AUTRE EST PASSÉ PAR LÀ, LA VOIE EST OUVERTE. SANS DANGER APPARENT.

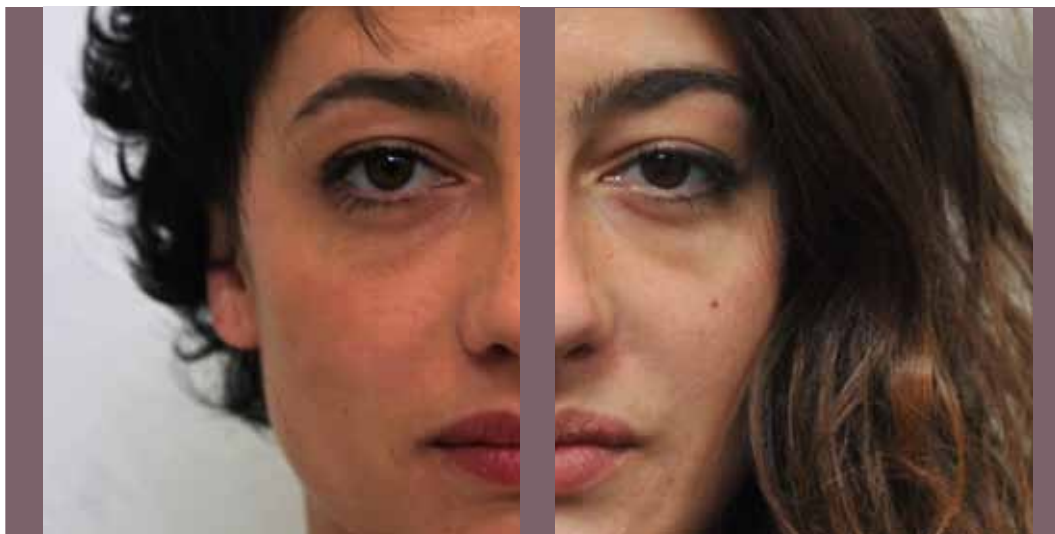
Elle comprend les états, la souffrance à se dire de son prédécesseur. Son choix aussi d'imposer son mouvement comme on se jetterait tout entier à la face du

monde. Tenter de leur dire, de se dire. Ils partagent un même langage, peut-être un pan d'histoire aussi. Et cherchent dans la danse une résolution. Le sentiment d'être là où ils doivent, justes, la sensation d'une vérité absolue qu'ils n'éprouvent que sur un plateau. Malgré la peur qui tenaille, malgré l'exigence de performance qu'ils s'imposent, malgré ce corps, outil de leur expression dont ils craignent pourtant qu'il ne soit un écran, un objet esthétique vide de sens.

Et cette conscience partagée devient une force. La solitude change de couleur. Le pas de la danseuse devient de plus en plus le sien. Dans les traces, elle imprime désormais sa marque, dessine sa propre trajectoire. Des mannequins qui taisent leur consentement comme ceux qui regardent, elle fait des partenaires. De la chorégraphe, une complice étonnée et reconnaissante. Une pièce s'écrit, neuve, inattendue. Ni tout à fait la même ni tout à fait une autre, elle n'impose ni ne veut rien démontrer, c'est la sienne.

Florence Bennouar

NI TOUT À FAIT UN AUTRE



INTERPÈTE DE ZÉLINE ZONZON DEPUIS 1998, JEANNE-NORA BENNOUAR TRAVAILLE AUSSI AVEC D'AUTRES FORMATIONS OU EN SOLO ET INTERVIENT EN MILIEU SCOLAIRE.

jeanne-nora

« J'ai toujours eu envie de faire ça, je ne me suis jamais vue faire autre chose mais il m'a fallu un bon moment avant d'accepter de dire que j'étais danseuse et que c'était mon métier. »

Née à Vichy, Jeanne-Nora Bennouar commence la danse classique à 4 ans. Passée au modern jazz puis au contemporain, elle déménage à Nîmes où, après quelques essais infructueux, elle rencontre Zéline Zonzon. L'adolescente est impressionnée par « la liberté, la grande humanité et la pédagogie » de la chorégraphe, « qui sait tirer de chacun ce qu'il a

Création Lumière : Ollivier Lacroze, diplômé des Beaux-Arts de Toulon, collabore avec la Compagnie depuis 2008.

Les complices

Musique et vidéo : Laurent Aigon, musicien de formation, a créé la musique originale de 5 spectacles de la Compagnie, pour cette pièce apporte des images video- mapping.

de meilleur ». Dès 1998, Jeanne-Nora intègre la compagnie des jeunes danseurs Vie d'Artiste. Après un DE de danse à Paris, elle est engagée au sein de la compagnie Zéline Zonzon en 2004. Aujourd'hui, Jeanne-Nora Bennouar collabore régulièrement avec des plasticiens et des comédiens. Elle est aussi interprète de Matthieu Hocquemiller et a travaillé récemment avec Alain Buffard. Enfin, elle réalise des interventions en milieu scolaire pour le Théâtre de Nîmes et le Théâtre du Cratère à Alès. Après toutes ces années, Zéline avoue être toujours émue et étonnée par une interprète puissante et fragile, dont elle loue « la gourmandise pour le mouvement et la générosité : quand elle danse, je vois exactement ce que je voudrais voir ».

Textes et écoute : Florence Bennouar, journaliste et écrivain

Mise en mouvement de mannequins : Plateforme mécatronique, École des Mines d'Alès

Ingénieur : Patrice Riou,

Electroniciens : Sébastien Moulin, Alexandre Mimouni,

Technicien mécanique : Patrick Cros,

Coordinateur du projet : Pierre Slangen, docteur SCI, directeur de laboratoire

